

té prolonger à l'infini l'émoi sacré sous lequel ils défilaient et que jamais ne s'achève cette musique divine qui leur emparadisait l'âme.

Mais Lucile plaquait un accord. Elle se retourna; les auditeurs la complimentèrent. Un domestique entra, apportant du thé, déplaçant une lampe. Un flot de lumière inonda le coin d'ombre où France et Gaston s'oubliaient et, brusquement, l'enchantement cessa:

—Qu'avez-vous fait de votre après-midi? demanda le jeune homme, désireux de rompre le charme, par une parole, si banale fut-elle.

Elle fut d'une franchise totale:
—Je me suis fait conduire à l'Hôtel Montréal.

Les fins sourcils se rapprochèrent et les grands yeux bleus se durcirent:

—Ah! fit simplement Gaston.
Et il n'ajouta rien d'autre.

Surprise, elle interrogea:
—Vous ne me demandez pas pourquoi?

—C'est tellement inutile, répondit-il sèchement.

—Parce que vous le savez?
—Parce que je le devine, M. del Rica est descendu à l'Hôtel Montréal, n'est-ce pas?

—Oui.
—Il vous en avait prévenue?

—Le chasseur de l'hôtel m'a remis une lettre, en effet.

—Il vous priait d'aller le voir.
—C'est bien cela.

—Et à cette prière vous avez accédé tout de suite?

—Pas tout de suite; non. J'ai hésité au contraire, beaucoup hésité.

Il eut un geste d'ironie.
—Qu'importe, puisque vous vous y êtes décidée tout de même.

Elle dit, d'une voix basse et contenue:
—Et j'ai bien fait; si vous saviez, Gaston, comme je suis heureuse d'avoir revu Carlos.

Il eut un geste nerveux qui effeuilla entre ses doigts une éclatante rose pourpre.

—Vous êtes heureuse, fit-il froidement; et bien, tant mieux.

Elle surprit l'éclair de colère qui, une seconde, avait illuminé le clair regard et, d'un élan, elle protesta:

—Oh! ce n'est pas ce que vous croyez.
Il la regarda. Il regarda les grands yeux sincères, le mobile visage, la bouche fraîche d'où s'échappaient les paroles de vérité.

—Alors, qu'est-ce, dites, France?

Elle tenta d'expliquer:
—Je ne sais ce qu'il y a de changé entre nous, depuis l'absence, cette longue, si longue absence, mais quand j'ai revu Carlos, mon ami, je vous assure, je ne l'ai pas retrouvé... ce n'était pas lui... ou bien, acheva-t-elle rêveuse, ce n'était plus moi.

Un sourire très doux détendit les traits durcis de Gaston de Mérance.

—Que lui reprochez-vous? demanda-t-il un peu moqueur. Il est très beau, je m'en suis rendu compte moi-même.

Elle eut une moue d'enfant.
—Je le "voyais" avec les yeux du souvenir, je le "voyais" plus beau encore.

—Vraiment fit-il en riant; vous êtes difficile.

Elle jeta, songeuse:
—Peut-être ma conception de la beauté masculine a-t-elle varié depuis que je suis en France. Je suis très sûre, d'ailleurs, d'attacher maintenant plus d'importance à la valeur morale d'un homme qu'à son plus ou moins d'attrait physique.

Il osa demander:
—Qu'est-ce qui vous a changée ainsi? Et elle répondit simplement:

—La vie à vos côtés.

Il allait dire peut-être la douceur inattendue que ces mots venaient de lui apporter, et l'espoir qu'ils faisaient naître en lui, mais la porte s'ouvrit de nouveau, livrant passage à Jacques Lardy.

—Oh! fit le jeune homme surpris, excusez-moi, j'ignorais que vous n'étiez pas seuls!

—Mais vous êtes toujours le bienvenu, assura la jeune femme, avec un amical sourire; entrez donc, mon ami; mettez-vous là, près de Lucile. Voulez-vous une tasse de thé, ou préférez-vous des liqueurs?

Elle le servait avec une bonne grâce charmante, car elle avait une prédilection sincère pour ce camarade de son

mari, auquel rien de leur vie commune n'était caché.

—Mon vieux Jacques, plaisanta Gaston, sers-nous les dernières nouvelles et les potins du jour; n'es-tu pas une gazette vivante?

—Comme sensationnel, cher docteur, je n'ai rien à t'offrir. Mais peut-être t'apprendrai-je que la panique règne à Bordeaux à cause de l'épidémie de typhoïde qui y sévit depuis quelques jours et menace de s'étendre. Comment, personne n'est au courant? Voyons, messieurs de la Faculté, il ne s'agit pas de discrétion professionnelle je suppose?

—Nous sommes au courant, je l'avoue; mais pour ne point affoler la population le mieux est de n'en point parler. Cette épidémie sera enrayée avant peu, j'en suis certain.

La conversation devint purement médicales et Jacques, que le sujet intéressait fort peu, en profita pour se rapprocher de France et la complimenter, ainsi qu'il aimait à le faire.

—Venez près de moi, là, sur ce canapé, tout près, mon ami Jacques, dit-elle gentiment; j'ai une chose très importante à vous dire.

—Alors, fit-il avec gaieté, je vais jouer aux confidents?

—Mais oui; ce rôle vous va bien, Jacques, savez-vous qui j'ai vu ce soir?

—Le grand Turc?

—Soyez sérieux: mon cousin Carlos.

—Ah! ah! heureuse alors?

—Oui; mais pas pour la raison que vous croyez.

Et penchée vers lui, elle dit:
—J'ai fait, ce soir, une découverte inattendue.

—Laquelle?

—Je vais vous le dire tout bas. C'est très mal élevé en société de conter ses petits secrets, je le sais, mais tant pis.

Et doucement, elle murmura à son oreille.

—Jacques, je n'aime plus Carlos del Rica.

Il sursauta:
—Vous êtes sûre, France, que vous ne vous payez pas ma tête?

—Je vous aime bien trop pour ça!

—Une déclaration à présent?... c'est trop pour mes faibles forces. Assez! Arrêtez ces frais, ma petite amie!

France riait. Une joie inattendue brillait dans ses grands yeux clairs, et cette gaieté soudaine la paraissait d'un charme nouveau.

Jacques demanda avec une affectueuse curiosité:

—Qu'a pu faire M. del Rica pour perdre votre amour?

Elle répondit avec calme:
—Une bêtise énorme; il a pris le bateau pour la France.

Et comme le jeune homme la regardait ahuri:

—Comprenez donc! l'absence lui allait bien; elle l'aureolait d'un prestige contre lequel rien ne prévalait. Je le savais beau comme un demi-dieu et je n'avais pas la curiosité de chercher ce qui se cachait sous cette merveilleuse beauté.

Aujourd'hui, je l'ai découvert.

—Que se cachait-il donc?

—Rien du tout. Pour la première fois j'ai jugé l'homme que j'aimais. Là-bas, parmi tous ces jeunes gens qui m'entouraient, dont j'étais l'idole et la reine, il ne me paraissait ni sot, ni vain. Ici, j'ai senti d'un coup le néant de son esprit, de son cœur, de son cerveau. Nous sommes restés ensemble de longues heures; nous n'avons parlé que de facilités, de plaisirs mondains, de matérielles satisfactions et ce que j'ai senti en lui, de fort, de puissant, dominant toute autre chose, c'est ce désir effréné de richesses, ce besoin de posséder, d'êtreindre cette soif de l'or, que j'ai tant éprouvé, moi aussi, et dont j'ai honte maintenant.

Il acheva avec une grande douceur:

—Maintenant que vous connaissez des mentalités différentes, des âmes plus nobles, des cœurs qui vibrent pour des causes plus généreuses, ah! France, France, M. del Rica a eu tort de venir parce que la comparaison ne lui est pas favorable. C'est bien cela, n'est-ce pas?

Elle approuva:
—Tout à fait.

Lucile revenait vers le piano. Et Gaston s'était levé, prêt à l'accompagner au violon.

Tous se turent. De nouveau, le frisson de l'art planait sur ces êtres réunis là. Et ce fut, comme jadis à Vichy, le mer-

veilleux "chant hindou", de Rimsky-Korsakow.

Gaston de Mérance revoyait la nuit d'été splendide; il entendait le frémissement ému des feuilles de palmiers sous la brise; le parfum des lourdes roses pourpres l'enivrait; il percevait les moindres bruits qui avaient frôlé son oreille ce soir-là.

Et svelte, grande et blonde sous le firmament étoilé, il évoquait la merveilleuse vision de France gravissant les marches de pierres sous un dôme de fleurs.

Il jouait avec une sorte de passion; sous les doigts frémissants, l'archet vibrail, telle une petite âme, et dans les beaux yeux bleus du jeune homme une petite fièvre brûlait.

Le chant se tut. La musicienne ferma le clavier; un à un, les camarades de Gaston se levèrent; il y eut des "au revoir" affectueux, des "bonsoir" jetés à la ronde; Jacques offrit à Lucile de l'accompagner jusqu'à sa porte, ce qu'elle accepta volontiers.

Gaston et France furent seuls.

La jeune femme éteignit les lumières électriques, trop vives pour le salon désert. Seule, une petite lampe rose, sous un abat-jour vert, éclairait le décor familier. C'était intime et doux infiniment.

France vint tout près de son mari et demanda avec une sorte d'inquiétude tendre:

—Vous m'avez permis de voir mon cousin; vous n'êtes point fâché de ce que j'aie usé de cette permission?

Au lieu de répondre, il interrogea:
—Le reverrez-vous encore?

Elle affirma sans hésiter:
—Oh! non.

—Pourquoi?

Pourquoi? Elle fut franche une fois encore:

—Parce que je ne le désire plus.

Il y eut un silence de quelques minutes; Gaston le rompit le premier et dit avec un peu de mélancolie:

—Un an d'attente... et puis il vous aura; il vous aura pour toute la vie.

Elle fit entre ses dents:
—Ce n'est pas très sûr...

—Avait-il entendu? Il ne releva pas le propos. Mais debout près de la jeune femme, il eut aux lèvres un mince sourire énigmatique.

—Il est fort tard et je suis lasse; bonsoir Gaston, dit France gentiment.

Elle lui tendait la main, — la fine main blanche où brillait l'émeraude.

Mais d'un geste tendre, attirant un peu contre lui la forme svelte, sur la nuque blanche où frémissait la toison d'or, un instant il appuya ses lèvres.

Et il sentit, avec ravissement, que France, au lieu de se dérober, doucement, prolongeait la caresse.

XV

France rêvait. A quoi rêvent les jeunes femmes? Sans doute à bien des sujets divers; et le plus souvent à l'amour.

France rêvait donc à l'amour. Et cet amour merveilleux qui, jusqu'ici, avait revêtu les traits plus merveilleux encore de Carlos del Rica, prenait depuis quelques temps les traits non moins beaux de Gaston de Mérance.

France, sincère avec elle-même, s'avouait qu'elle n'aimait plus le Brésilien; mieux: qu'elle ne l'avait peut-être jamais aimé. De l'amour, elle n'avait connu, sous le ciel enchanté de Rio, que l'ombre et le mirage.

Car pourrait-on, en toute conscience, appeler amour cet attrait qui la poussait vers son cousin? Ce désir d'être près de lui, pour se parer de sa beauté, de son élégance et faire pâlir de jalousie toute les jeunes filles de la capitale? Combien ce sentiment était factice, superficiel! De quel sacrifice, s'il l'eût fallu, eût-elle été capable pour le bonheur ou simplement le caprice de Carlos? D'aucun. En vérité, la "Toison d'Or" n'eût pas donné un seul de ses cheveux royaux. Jamais, la présence du jeune homme, ni ses paroles, n'avaient éveillé en elle une pensée profonde, le désir d'un acte noble et généreux. Il est bien petit, l'amour qui ne suscite pas en l'être élu le rêve de grandir!

Ainsi, France del Rica n'avait pu supporter l'idée de partager avec Carlos une pauvreté, — d'ailleurs toute relative. Ni l'un, ni l'autre, n'étaient d'âme assez haute pour s'élever au-dessus des mesquines

"Je vous le dis parce qu'il m'a soulagée"

Lisez comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a soulagé cette québécoise—Il en fera autant pour vous



"Après la naissance de mon dernier bébé, j'ai souffert d'une foule de maux féminins. Des douleurs par tout le corps, surtout dans l'abdomen, faiblesse des jambes, perte d'appétit, nerveuse et "spleen." Une amie, insistait pour me faire prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en ai pris cinq bouteilles et me suis sentie bien comme jamais. Je ne manque jamais la chance d'encourager d'autres femmes à en faire l'essai."—MME SAMUEL BELANGER, CASIER 117, Pointe Gatineau, P.Q.

Nouvelle Edition plus complète

LE CHIEN



Son élevage, dressage du chien de garde, d'attaque, de défense et de police. Dressage du chien de traîneau. Traitement de ses maladies.

175 illustrations

PRIX: \$1.25. En vente partout ou chez l'auteur

ALBERT PLEAU
S.-VINCENT DE PAUL (Co. Laval)
QUEBEC, CANADA

COUPON D'ABONNEMENT

Le Samedi

Ci-inclus veuillez trouver la somme de \$3.50 pour 1 an, \$2.00 pour 6 mois ou \$1.00 pour 3 mois (Etats-Unis: \$5.00 pour 1 an, \$2.50 pour 6 mois ou \$1.25 pour 3 mois) d'abonnement au SAMEDI.

Nom _____

Adresse _____

POIRIER, BESSETTE & CIE, LTEE,
975, rue de Bullion
Montréal - - - Canada